

Une journée climat pour donner du sens

Brigitte GERARD

L'an dernier, des élèves du Sacré-Cœur de Lindthout¹ de Bruxelles se sont rendus à une manifestation pour le climat, comme de milliers d'autres en Fédération Wallonie-Bruxelles. Mais quel sens ont-ils donné à cette marche ? Réel engagement ou effet de mode ? Leur professeure de géographie, Laure DIDIER, a souhaité approfondir la question et a organisé en octobre dernier une « journée climat » pour l'ensemble de l'établissement.

“ Lors des manifestations pour le climat, j'ai constaté que, parmi mes élèves de 5e et 6e qui étaient licenciés pour pouvoir y aller, seul 1/3 s'y était effectivement rendu, raconte L. DIDIER, professeure de géo en 4e, 5e et 6e année. Du coup, avec ma collègue professeure de français, Harmony VEITHEN, on a souhaité donner plus de sens à tout ça en leur donnant davantage d'informations. » Dans le cadre de son cours de géo, L. DIDIER aborde les questions démographiques, migratoires, le réchauffement climatique... Mais, les élèves regrettent que l'on parle surtout des problèmes et peu des solutions. L'enseignante a, dès lors, pris l'initiative d'organiser une « journée climat » avec pour objectif d'apporter des informations et de proposer des solutions aux élèves. Une première édition a eu lieu après les manifestations et une 2e s'est déroulée le 21 octobre dernier. L'ensemble des élèves de l'école a pu participer à trois activités pendant 4 heures sur la journée. L'idée était de proposer une autre manière d'apprendre via des ateliers pratiques et des conférences. « Par exemple, des élèves ont fabriqué des porte-clés avec des vêtements recyclés, d'autres des produits de beauté ou d'entretien bio. Un enseignant a démonté des machines à café avec les jeunes pour ensuite leur montrer ce qui était recyclable ou pas. Un autre prof a fait des nichoirs, il y avait de la sensibilisation à la gestion des déchets,



Les élèves démontent une machine à café pour voir quels sont les éléments recyclables ou pas

l'association Quinoa a proposé un jeu de rôle sur la justice climatique... » L'école a été soutenue dans ce projet par diverses associations et toutes les personnes sont venues bénévolement. Les 5e et 6e ont même eu droit à rencontrer des professionnels du milieu, comme l'architecte Luc SCHUITEN, qui est venu faire une conférence, ou l'entreprise BEERFOOD, qui reprend la drêche de bière et en fait des biscuits. Une série de personnes sont ainsi venues parler de leur reconversion professionnelle, afin de donner plus de sens à leur vie. L'école a aussi fait en sorte de valoriser ses infrastructures, notamment les panneaux solaires, en donnant aux élèves des explications sur leur fonctionnement.

Mobiliser les jeunes

Difficile de dire aujourd'hui ce qu'ont retenu les élèves de cette journée mais d'après l'enseignante, le bilan est positif. « Ils sont demandeurs de continuer dans cette voie. Proposer une alternative en termes d'apprentissages dans les pratiques pédagogiques,

c'est intéressant. Même si cela demande du temps, de l'organisation et qu'il faut de l'investissement de la part des différents acteurs de l'école... »

Et cette réflexion serait aussi à poursuivre dans les classes, pendant les cours. « Je devrais aller un peu plus loin en ce qui concerne le réchauffement climatique. La volonté est toutefois surtout de développer davantage la « green team » de l'école, pour proposer des solutions, sensibiliser, montrer que des alternatives sont possibles. Nos élèves n'ont pas idée de ce qui existe, de la manière de faire autrement. Ils n'ont pas conscience de leur pouvoir citoyen. Si je lance un débat en classe sur l'utilisation de la voiture, cela ne fait pas nécessairement écho en eux. Comment fait-on pour mobiliser ces jeunes, pour leur dire de prévoir leur avenir alors qu'ils en ont une vision très pessimiste ? » Sans doute en continuant à les sensibiliser et à leur montrer qu'autre chose est possible, comme le fait le Sacré-Cœur de Lindthout avec ses « journées climat ». ■

1. www.lindthout.be